

Sainte-Beuve (1804-1869) (suite)

Malheureusement le démon de la littérature veillait, et Sainte-Beuve, qui n'a jamais su résister à aucune tentation, lui devint une proie facile. Chaque soir, le jeune étudiant enfermé dans sa chambrette de l'hôpital, disséquait quelque livre comme un cadavre, et d'après les mêmes procédés. Les chapitres étaient analysés avec soin et la pensée minutieusement cherchée. Bref, un matin, le futur médecin rejette loin de lui son tablier, son bistouri et sa lancette, et se présente au rédacteur du *Globe* avec un article sur Thiers. Dubois félicita son ancien élève et sur-le-champ, envoya l'article à l'Imprimerie. Attaché désormais à la rédaction du *Globe*, Sainte-Beuve donnait le lendemain sa démission d'externe à l'hôpital.

Sainte-Beuve avait vingt ans accomplis. Travailleur infatigable et pris d'un immense orgueil, il se porta avec ardeur à l'étude des lettres. Classiques et romantiques étaient alors en pleine bataille. Comme l'avenir semblait devoir appartenir à ces derniers, Sainte-Beuve se rangea sous leur drapeau.

Mais comment entrer dans le cénacle ? Une heureuse occasion le servit.

Un jour que Sainte-Beuve allait voir Dubois, rédacteur du *Globe*, ce dernier lui montra les deux volumes d'Odes et Ballades qui venaient de paraître, et lui proposa d'en rendre compte. Il emporte chez lui les volumes avec empressement, les lit, compose un article élogieux et revient quelques jours après les lire à Dubois.

L'article parut. Il fut très admiré et remarqué de Goëthe lui-même. Victor Hugo heureux de trouver un nouvel admirateur, vient en toute hâte demander à Dubois le nom et l'adresse de l'auteur. Sans le savoir, le poëte demeurait dans la même rue, presque dans la même maison que le critique.

Il vint voir Sainte-Beuve, mais ne le trouva pas. Celui-ci s'empressa de rendre sa visite à Hugo qui, enchanté d'avoir séduit le critique, lui fit le plus aimable accueil et lui promit de le faire entrer au cénacle.

Le jour où il reçut une première invitation, Sainte-Beuve oublia tout, ses principes républicains, ses théories matérialistes, et ne pensa plus qu'à ses nouveaux amis.